

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.15
Une fois la semaine... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 9 Décembre 1885

LEUR SINCÉRITÉ

Le parti grit joue une ignoble farce dans le mouvement qui s'accomplit dans la province de Québec. Tant qu'il a craint de voir échapper Riel à l'échafaud, il a fait tout en son pouvoir pour soulever l'amitié de race dans Ontario, en criant qu'une fois de plus sir John A. Macdonald allait sacrifier le respect de la justice et les réclamations de l'élément anglais aux exigences des Canadiens-Français.

Mais que l'on juge plutôt de cette contradiction hypocrite par les extraits suivants de ce que la presse grit a écrit avant et après l'exécution de Régina.

Citons d'abord le Port Hope Guide; Avant l'exécution. Après l'exécution. Le procès de Riel s'est terminé à midi. Le jury l'a trouvé coupable avec recommandation à la clémence. Mais que signifie cette recommandation de mort parce qu'ils ont osé affirmer leurs droits.

On est arrivé à une jolie situation en vérité, pour qu'un plein dix-neuvième siècle des délinquants politiques soient punis de mort parce qu'ils ont osé affirmer leurs droits.

Le texte de ce discours est emprunté au rapport des débats du Globe; l'exactitude n'en saurait être conséquemment mise en doute.

M. Blake propose la résolution suivante: Que le meurtre de sang-froid (pour sa loyauté à la Reine) de Thomas Scott, autrefois un résident de cette province et un émigrant alors au Nord-Ouest, a mis cette Chambre sous une vive impression de chagrin et d'indignation, et que dans l'opinion de cette Chambre tous les efforts devraient être faits pour faire subir leur procès aux auteurs de ce grand crime, qui n'a pas encore été vengé par la justice.

"Maintenant, M. l'Orateur, je m'occupe de l'événement particulier que ma motion a en vue, Riel, au commencement des troubles, en prit le contrôle. Il y avait, comme je l'ai admis franchement, quelques raisons de mécontentement, mais si que je suis prêt à admettre cela, je ne puis pas aller aussi loin que le Dr Tupper, qui a dit au Parlement que d'après ce qu'il avait vu dans le Nord-Ouest le peuple était justifié d'avoir fait ce qu'il a fait.

"Tandis que je suis disposé à traiter suivant la loi tout ce qui peut être appelé une offense politique, je ne puis traiter ce meurtre comme une offense politique. J'appelle votre attention, M. l'Orateur, sur la manière dont les offenses politiques de la victime ont été traitées par Riel. Qu'était son crime, je le demande? C'était d'avoir été loyal à Sa Reine, loyal à la constitution, loyal au pays. Pour cela il fut mis à mort de la façon que je vais dire à la Chambre. Je ne suis pas pour vous raconter moi-même cet acte barbare. J'aime mieux vous lire le rapport officiel de l'honorable Donald Smith qui était sur les lieux.

Une autre feuille grite, le Belleville Ontario, n'est pas moins inconsciente dans ses contradictions: Avant l'exécution. Après l'exécution. Le jury avait recommandé à la clémence Riel à la clémence.

l'assassin de ses enfants, mais aussi comme l'imposteur meurtrier qui a égaré une ignorante mais brave population. Louis Riel mérite la pénalité attachée à son crime. Cette pénalité est la mort.

ce. Cette recommandation signifiait pratiquement que dans l'opinion du jury la rébellion était justifiée au point qu'on ne devait imposer qu'un emprisonnement pour la vie, et non la peine de mort.

Du commencement à la fin, la conduite du gouvernement a été une honte pour le Canada.

Enfin, jetons un coup d'œil sur le fameux St Thomas Journal. Il n'est pas moins inconscient que les autres:

Avant l'exécution. Après l'exécution. Nous verrions volontiers M. Blake à la tête d'une administration dont l'existence dépendrait de ce fatal vote français. Nous disons: mettez M. Blake à la place de sir John, même si cela doit arriver par la main des Français, et donnez-lui une chance.

Qui osera maintenant invoquer la bonne foi des grits d'Ontario?

M. BLAKE ET RIEL.

Pour l'édification de ceux de nos lecteurs qui pourraient encore croire aux sympathies de M. Blake pour Riel, nous reproduisons ici un discours que le chef grit prononçait à Toronto, devant la législature d'Ontario, le 3 février 1871.

Le texte de ce discours est emprunté au rapport des débats du Globe; l'exactitude n'en saurait être conséquemment mise en doute.

"M. Blake propose la résolution suivante: Que le meurtre de sang-froid (pour sa loyauté à la Reine) de Thomas Scott, autrefois un résident de cette province et un émigrant alors au Nord-Ouest, a mis cette Chambre sous une vive impression de chagrin et d'indignation, et que dans l'opinion de cette Chambre tous les efforts devraient être faits pour faire subir leur procès aux auteurs de ce grand crime, qui n'a pas encore été vengé par la justice.

"Ayant ensuite résumé les principaux faits de l'insurrection de 1870, il ajoute:

"Maintenant, M. l'Orateur, je m'occupe de l'événement particulier que ma motion a en vue, Riel, au commencement des troubles, en prit le contrôle. Il y avait, comme je l'ai admis franchement, quelques raisons de mécontentement, mais si que je suis prêt à admettre cela, je ne puis pas aller aussi loin que le Dr Tupper, qui a dit au Parlement que d'après ce qu'il avait vu dans le Nord-Ouest le peuple était justifié d'avoir fait ce qu'il a fait.

"Tandis que je suis disposé à traiter suivant la loi tout ce qui peut être appelé une offense politique, je ne puis traiter ce meurtre comme une offense politique. J'appelle votre attention, M. l'Orateur, sur la manière dont les offenses politiques de la victime ont été traitées par Riel. Qu'était son crime, je le demande? C'était d'avoir été loyal à Sa Reine, loyal à la constitution, loyal au pays. Pour cela il fut mis à mort de la façon que je vais dire à la Chambre. Je ne suis pas pour vous raconter moi-même cet acte barbare. J'aime mieux vous lire le rapport officiel de l'honorable Donald Smith qui était sur les lieux.

Voilà qui fait connaître sous leur vrai jour les sentiments de M. Blake pour le chef métais, le meurtrier de Thomas Scott, pour nous servir de son langage.

Mais, ce n'est pas tout. En 1872, dans une assemblée tenue à Toronto, il déclarait que "quant à Scott, il y avait eu jusqu'alors beaucoup de verbiage, que lui allait maintenant agir. Je m'efforcerais, ajoutait-il, de mettre en pratique ce que j'ai prêché dans l'opposition."

Quelqu'un de la foule lui ayant alors demandé: "Que peut faire le gouvernement d'Ontario au sujet du meurtre de Scott?" M. Blake répondit: "Je vais vous montrer ce que le

"Maintenant, M. l'Orateur, nous avons aussi devant nous les témoignages qui, sur ma proposition, ont été imprimés et soumis à cette Chambre, les témoignages des témoins oculaires de ce crime barbare. Dans ce temps-là la justice aurait pu punir Riel dans Ontario, et peut-être aussi en Angleterre. Il s'est enfui aux États-Unis et il n'y a pas eu de demande de l'extrader. Mais, M. l'Orateur, c'est de nos fils qu'il a assassiné. C'est notre justice qu'il a violée; c'est notre devoir de voir que cette justice soit vengée. Cette personne (Riel) vit à une petite distance des frontières du Nord-Ouest, dans les États-Unis.

"Il reçoit des députations du peuple de ces contrées, lui demandant de se porter candidat pour la législature locale et le parlement du Canada. Nous trouvons qu'il décline pour le bien du pays et pour des motifs patriotiques que nous n'avons pas besoin de qualifier. Mais, M. l'Orateur, je dis qu'il ne sera pas longtemps avant qu'il accepte et NOUS SUBIRONS L'HUMILIATION ET LA DISGRACE DE VOIR LE MEURTRIER D'UN ENFANT AU PARLEMENT DU CANADA ET LES MEMBRES D'ONTARIO S'ASSAYANT DANS LE CONSEIL DE LA NATION AUX CÔTÉS D'UN HOMME COUPABLE DE MEURTRE.

"J'avertis cette chambre et cette province qu'à moins que nous n'agissions, le meurtrier ne recevra pas la punition de son crime. Ce meurtre n'a pas été commis pour obtenir de l'argent, ou pour aucune des causes qui provoquent ordinairement ce crime. Il n'y a là aucun cas d'une action hâtive, dans laquelle on peut excuser le manque de réflexion. Ce crime a été commis en présence des envoyés du gouvernement canadien, quand il était en pourparlers avec eux, et l'énormité de ce crime a été augmentée par la moquerie solennelle d'une prétendue cour martiale et d'une soi-disant condamnation à mort. La victime est morte parce qu'elle était loyale; elle est morte parce qu'elle ne voulait pas aider les rebelles; elle est morte à cause de sa loyauté à la Reine et au pays.

"Que cet acte ne soit pas un meurtre ordinaire, cela est prouvé par l'indignation générale de cette province.

"On nous a dit que nous n'avions rien à faire avec ce crime. Nous Canadiens, nous hommes d'Ontario, nous n'avons rien à faire avec le meurtre de l'un de nos enfants.

"Comme le sang de l'un de nos enfants a été répandu, c'est notre devoir, c'est notre privilège, c'est notre droit d'exprimer notre douleur et notre indignation. J'espère que nous montrerons que nous sommes liés par le sang... Joignons notre douleur à celle de sa famille. Elle a été privée de donner une sépulture décente à ses cendres. Le lieu où il repose est inconnu; on ne peut y placer aucun monument. Écrivons une épitaphe dans les journaux de cette chambre et exprimons le chagrin du peuple pour sa mort et son désir énergique que cette mort soit vengée."

Voilà qui fait connaître sous leur vrai jour les sentiments de M. Blake pour le chef métais, le meurtrier de Thomas Scott, pour nous servir de son langage.

Mais, ce n'est pas tout. En 1872, dans une assemblée tenue à Toronto, il déclarait que "quant à Scott, il y avait eu jusqu'alors beaucoup de verbiage, que lui allait maintenant agir. Je m'efforcerais, ajoutait-il, de mettre en pratique ce que j'ai prêché dans l'opposition."

Quelqu'un de la foule lui ayant alors demandé: "Que peut faire le gouvernement d'Ontario au sujet du meurtre de Scott?" M. Blake répondit: "Je vais vous montrer ce que le

gouvernement peut faire à cet égard."

Il fit d'ailleurs comme il l'avait dit. En effet, par proclamation que l'on trouve à la page 284 de la Ontario Gazette de 1872, il décréta que cinq mille piastres seraient payées à qui conque livrerait à la justice les meurtriers de Scott, qui, dans son opinion, étaient Riel, Lépine, etc., etc.

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

gouvernement peut faire à cet égard."

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

Et c'est cet homme, ce sont ceux qui marchent sous ses ordres, que l'on voudrait aujourd'hui nous faire accepter comme des admirateurs du supplice de Régina, comme des gens sympathiques à son triste sort? On croit donc le peuple canadien français bien naïf, dans certains quartiers!

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE

DANS NOS DEPARTEMENTS DE

MARCHANDISES DE MODE

ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

TOUT DOIT ETRE VENDU

Avant l'inventaire, et l'on ne regrette de pas aux prix.

300 Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce. Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce. Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées. MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc., Seront sacrifiées à vil Prix.

La Vente a commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est déléguée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouve chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

GRANDE EXPOSITION COLONIALE A LONDRES, ANGLETERRE, 1886. CINQUANTE-QUATRE MILLE PIRDS RÉSERVÉS POUR LE CANADA. Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DES INDES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but étant de faire éprouver dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique. Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été émise pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale. Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire. C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestant l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884.

PERDU Samedi soir, depuis le magasin de modes de Mlle McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant une somme d'argent. La personne qui le remettra à ce bureau sera généreusement récompensée.

JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture. OTTAWA, 1er Septembre 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1885.

HEMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 - RUE SPARKS OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, prenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de l'oeil. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vian des fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Si vous souffrez de affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, F et H MacCarty Ottawa.

Siropp des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeures privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q., 9 oct.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

Tableau des prix de transport entre Ottawa, Québec et Montréal. Colonnes: Direction, Express local, Express du soir.

O'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa (Ga. et Union) 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott... 9 30 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa... 10 05 a.m. 4 10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 avril 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 11:30 p.m. du soir quitte Ottawa à 11:40 p.m. Arr. à Toronto à 8:30 ar du jour quitte Toronto à 8:25 ar Arr. à Ottawa à 5:25 p.m. du soir quitte Toronto à 8:00 p.m. Arr. à Ottawa à 4:38 a.m.

42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet.
W. WHYTE, Surintendant-général
VANHONNE, Vice-Président.

L'OCTROI DES TERRES

CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à l'étranger au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN BAHAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion du terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Bénéfices de Terres peuvent être obtenus à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

CHARLES DRINK WATER, Secrétaire, 13 mars 1885—la

Pilules de Noix Longues Composées
De McGALE
Reconnues sûres.
Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, maux de tête, indigestion, etc.

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont... comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies le plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune substance délétère qui pourrait rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

JOS. SENECAL
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL. A catalogue of standard and miscellaneous publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application. There is no boy or girl, young man or young woman, among us who cannot secure a handsome lot of books this winter with very little effort, if you will only make up your minds to it. The books are splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement, but also a source of profit. THE WEEKLY MAIL is the most popular weekly published, and is only one dollar a year. It has now over 100,000 subscribers. Specimen copy and price list sent free. Address THE MAIL, Toronto, Canada.

Dlle A. McDonald, Nouvelle Annonce

MAGASIN DE MODES
De Première Classe.
Marchandises de Modes
Pour enfants et demoiselles une spécialité.
521 RUE SUSSEX, OTTAWA,
Quatrième porte de la rue York.
2 octobre 1885

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre,
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation,
L'OBULITEURATEUR!
qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur et inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219, rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept 1885—la

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Pois
Agences et Correspondants en
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B P.—Boîte 65,
24 Pav 1885

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étourdissement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. À vendre par un et 25 c. 50c la bouteille.
B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauson, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray,
16 déc

A. A. Oliver AVOCAT

Bureau—Écaille des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgemoor, Ottawa, Ont.
ARGENT À PRÊTER
Ottawa, 3 janvier 1885.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du S. S. St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-exprès. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leur effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à B. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bico Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Montréal, N. E., 13 Nov. 1

Nouvelle Annonce

Le sousigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise
Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis: Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messo Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de première choix; Vaiselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.
ÉDOUARD THEREAU,
290 Rue DALHOUSIE,
21 Nov. '84

Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait et notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciales, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.
4 décembre 1884

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

Bureau d'Agent d'Immeuble
MACDONALD
NO 9 RUE ELGIN.
ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE... 253 CHOLA

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du sousigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très-modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER

(Près du bassin du Canal.)
Macdougall, Macdougall & Belcourt
AVOCATS, PROCUREURS,
Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce qui est Québec, s'occupera aussi des affaires relatives sur attention dans ce projet

CHARBON Cures Étonnantes

LACKAWANNA, PLUS DE CALVATIE

LE CHARBON DE PREMIER CHOIX
Est importé, chaque jour, tout frais, tiré des mines,
A bord des Chars seulement
Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTER WORTH & Cie
86 RUE SPARKS.



Voitures! Voitures!

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Ffaits à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 350 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885.

Siropp des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Coliques, Diarrhées, Dysenteries, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROPP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États-Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Mont. ca

Photographies

GRANDE REDUCTION UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz.

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 1e.

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserier VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsive. Pour l'avantage du public, les médecins dont les noms suivent, nommés vaccinateurs publics par le Conseil Municipal, seront tous les jours, (les dimanches exceptés), à leur bureau respectif de 2 à 4 heures de l'après-midi, pour remplir les devoirs de leur charge.

POUR LA SECTION OUEST DE LA VILLE: M. le Dr B. Small, 538 rue Wellington. M. le Dr S. Wright, 80 rue Queen. M. le Dr A. Trudel, 380 rue Slater. POUR LA SECTION EST: M. le Dr Voligny, 122 rue Clarence. M. le Dr Powell, 199 rue Rideau. M. le Dr Hunter, 144 rue York. A. ROBILLARD, Médecin de Santé.

LES

PLUS DE CALVATIE

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884, Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chagrin qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, par cette faible marque de reconnaissance, et je jectse à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

ROBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je, sousigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

M. M. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois avant d'être témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, j'ai demandé de faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, ex-député de Kent. Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUCHE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, sousigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'état plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux; au sommet de la tête je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car j'avoue, je la trouvais un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravor ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et ainsi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883,

Je, sousigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Merveille, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Ne son pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 11, P. Q., Montréal.

Mon Dieu, sur le genre qu'ayant voulu adieu à se une flamme beau visage d'une rayonna Elle de lui de l'ho de soutien arrachant d'orange elle le lan comme le sa pitié, e plus siasme d'—Vive

LA REVU Une do terreur et fois pouss Marcus qu ble vers J par l'imp protéger. sit le prem Jeanne, ce de lancer condamné riage, et fi gard de dé —Vous malheureux pas? —Monsi elle de s' elle le ca dans la t pas que j vous pou pas trahi? Marcus ses bras en défi à la fo —C'est f femme! t ue le pre —Vous fendre, ajo En ce m jeunes gen pour ne d'une femu profondém Cependa soulevait d leur dans Les mo curement en présence révélait prononcer, ravissante Jacobins, s tribunal c les condam saient que naire buva nière gorg venaient le b enient, et d jus qu'au co Pour ce n'avait ser que celle d tout l'écla venait de partant po qui, vétéu blanche d' son tour d Ils se souv beauté de M dissant les nom de la touchant c qui s'était plir le rôle d'un des H tague; de de Cécile R crime, en Robespierre de voir " un tyran." Elles déf moment de Jacobins, c billaient de ser leur inn yeux levés dernière pr celles dont

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

Son regard se fixa rapidement sur le gentilhomme qui, bien qu'ayant le moyen de lui avoir voulu adresser un suprême adieu à ses anciens compagnons; une flamme rapide colora son beau visage; et l'expression d'une reconnaissance indicible rayonna dans ses prunelles.

XXIV

LA REVANCHE DE JEANNE

Une double exclamation de terreur et d'angoisse fut à la fois poussée par Henri et par Marcus qui s'élançèrent ensemble vers Jeanne, mais tous deux par l'impérieux besoin de la protéger. Henri de Civray saisit le premier la main droite de Jeanne, cette main qui venait de lancer dans la charrette des condamnés son bouquet de mariage, et fixant sur elle un regard de désespoir.

—Vous venez de vous perdre, malheureuse, ne le savez-vous pas? —Monsieur Henri, répondit-elle de sa voix harmonieuse, dont le calme se fondait à peine dans la tendresse, ne fallait-il pas que je fusse perdue pour vous prouver que je ne vous ai pas trahi?

Marcus enveloppa Jeanne de ses bras en jetant un regard de défi à la foule.

—C'est ma femme! dit-il, ma femme! entendez-vous, et je tue le premier qui l'approche.

—Nous serons deux à la défendre, ajouta Henri.

En ce moment chacun de ces jeunes gens s'oubliait lui-même pour ne songer qu'au salut d'une femme diversement, mais profondément aimée.

Pendant cette scène rapide soulevait des mouvements houleux dans la foule.

Les modérés, ceux que l'écoeurément prenait à la gorge en présence des massacres, se révoltaient à l'idée de voir emprisonner, puis guillotiner cette ravissante jeune fille; mais les Jacobins, sortis de la salle du tribunal en même temps que les condamnés, ceux qui se disaient que l'hydre révolutionnaire buvait peut-être sa dernière gorgée de sang, éprouvaient le besoin d'en voir couler encore, et d'y tremper leurs bras jusqu'au coude.

Pour ceux-là, jamais capture n'avait semblé plus précieuse que celle de cette créature, dans tout l'éclat de la beauté, qui venait de saluer les martyrs partant pour leur calvaire, et qui, vêtue encore de sa robe blanche d'épousée, monterait à son tour dans la charrette fatale.

Ils se souvenaient de la tragique beauté de Mme Rolland, maudissant les crimes commis au nom de la liberté; du sourire touchant de Charlotte Corday qui s'était crue destinée à remplir le rôle de Judith à l'égard d'un des Holopherne de la Montagne; de la candide douceur de Cécile Renand, dont le seul crime, en s'introduisant chez Robespierre, avait été la curiosité de voir "ce que l'on appelait un tyran."

Elles défilèrent toutes en ce moment dans le souvenir des Jacobins, ces victimes qui s'hallaient de blanc pour symboliser leur innocence, et qui, les yeux levés murmuraient une dernière prière, mais pas une de celles dont ils gardaient le sou-

venir, sauf la reine et madame Elisabeth, n'avaient paru si transfigurées par le sentiment du sacrifice. Il fallait bien se garder de laisser échapper une proie semblable, et puisqu'elle s'était vouée à la mort, on devait l'y envoyer le plus vite possible.

Deux partis furent bientôt en présence; celui qui prétendait sauver Jeanne, et celui qui voulait la perdre. Malheureusement il n'était pas possible d'en gager une lutte violente: le parti des piquiers, des partisans de Robespierre et de Couthon, se trouvait plus nombreux que celui des hommes qui attendaient de Tallien une délivrance trop longtemps retardée.

Les Jacobins, les Cordeliers, les hommes à carmagnoles brunes, à bonnets phrygiens et à ceintures rouges, étaient pour la plupart armés de pistolets ou de coutelas cachés dans leurs vêtements. Il ne restait aux autres que leurs poings. Toute manifestation violente amènerait une boucherie, et, au milieu des scènes qui ne pouvaient manquer de se multiplier, Jeanne pouvait tomber subitement frappée. La seule tactique que pussent se permettre ceux qui, avec Henri et Marcus, avaient résolu de la protéger consistait à l'entourer d'un groupe compact, et à l'isoler de ses ennemis; il serait ensuite facile de protéger sa fuite. Mais ce qui aurait dû faire le salut de Jeanne pouvait aussi devenir sa perte. En reconnaissant Henri de Civray un sentiment de jalousie terrible traversa l'âme du jeune révolutionnaire. Il comprit l'unique but dont vainement il avait jusque-là cherché la solution. Jeanne avait tenu la parole qu'elle lui avait donnée de devenir sa femme, mais seulement parce qu'elle était résolue de mourir. Elle le dédaignait assez pour que l'idée du trépas lui parût moins horrible que celle de la vie commune. En le suivant en présence de l'officier municipal, elle avait obéi à la lettre à son serment, mais plutôt que de subir le joug d'une union qu'aucun prêtre de sa foi n'avait sanctionnée, elle saluait d'un dernier cri ceux qui périssaient pour la bonne cause, certaine qu'elle était de les suivre le lendemain.

—Jeanne, dit Marcus d'une voix étouffée, vivant vous avez horreur de moi, mort vous me plaindrez peut-être!

Et, tirant de sa poitrine un poignard à large lame, il se mit en attitude de défense.

A même instant deux bras enlaçaient Henri de Civray, et une femme aux cheveux blancs, demi morte, s'affaissait sur sa poitrine.

C'était Mme de Civray qui, l'ayant suivi de loin, puis perdu au milieu de la foule, venait enfin de le retrouver.

L'âme d'Henri fut en ce moment traversée par une douleur aiguë; il rapprocha de sa poitrine sa mère évanouie, mais il s'efforça vainement de protéger Jeanne du bras qui lui était resté libre. Qu'il abandonnât Mme de Civray, et en moins d'une minute son corps serait foulé aux pieds, mais s'il quittait Jeanne elle était perdue.

Le devoir l'emporta sur la justice.

Soulevant sa mère à bras tendus, il se fraya un chemin jusqu'au quai, descendit en courant vers le berge de la Seine, et, avisant un batelier qui semblait rester complètement étranger aux scènes qui se passaient autour de lui, il lui mit deux pièces d'or dans la main, enjamba son bateau, déposa sa mère sur un amas de cordages, et, quand il la vit en sûreté, il crut qu'il avait le droit de chercher à s'assurer du sort de Jeanne.

En présence du mouvement offensif de Marcus, les membres des sections et des clubs saisirent à leur tour leurs armes et s'apprêtèrent à soutenir la lutte.

Marcus voulut tenter de sauver Jeanne sans répandre de sang.

—Ne me connaissez-vous donc pas? demanda-t-il, je m'appelle Marcus, et je suis le secrétaire de Fouquier-Tinville.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anerson m'a recommandé les "Amers de Houblon".

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhum (dism) inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!!! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque ne serait lasseur d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement malade!!! Et incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embompoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui se portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

Les Amers de Houblon sont vendus par toutes les Pharmacies et Drogueries.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne. Ouils, touts, câble, chaîne, etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastik, etc. Comme par le passé, un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Ayant un grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Relais, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Dec 1885.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Cons des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, obligeamment dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. T. STRATTON. Je mets donc la public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNER.

McDUGALL & CUZNER. L'us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.

31 octobre 1885. L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleve la question "Quel médecin employer?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux genitourinaire.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen par la poste, gratuitement, à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY STROGER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes commencent à se manifester par le système du Dr Johannesen par la poste, gratuitement, à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

Conservatoire de Mus qu', 333 RUE SUSSEX JULES HAEMERS, Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885.—la.

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DOREL

La VELOUTINE

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Il guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT (HÉMÉTISME), telles que: Mueque, l'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Pannou et du Cerveau, etc.

TRÈS EFFICACE ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe et 4 centiers, avec les mots VÉRITABLES

1/50 (1/2 boîte) (50 grains) — 3/4 (1/2 boîte) (100 grains) Boîte dans chaque boîte. Québec: D'ED. MORIN & Co. Montréal: LATOULTE & BELIN. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER "CANADA" LANTIC

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux côtes maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.

Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m.

Arr. à Ottawa. 12.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chariot, et sont indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde au Coteau avec le train venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est, changent de chariot à la gare Bonaventure à Montréal et leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux de l'Entrepreneur, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue King. Le départ et l'arrivée des trains sont régies d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINDLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers (Ottawa, 22 août 1884)

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, le CHLOROSE, PAUVRETE du SANG, SUITES de COUCHEs, MAUVAISES DIGESTIONS.

Pharmacie à Québec: D'ED. MORIN & Co. Pharmacie-Clintons, 814, rue Saint-Joseph.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHFRCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartrouze, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordes promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRÊTER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM, M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 1885

\$1.25

On confectionnera durant ce mois des Robes dans tous les goûts pour

\$1.25

THERIAULT & LAFLAMME,

Maison de Gants de Paris 73 Rue Sparks.

LES FAITS DU JOUR

La presse anglaise et américaine commente d'une manière très favorable le message du président Cleveland au Congrès des Etats Unis.

Un incendie a détruit de fond en comble la fabrique de savon de Morse, à Toronto, la nuit dernière. On évalue les pertes entre \$50,000 et \$60,000.

La Cour Supérieure de Cincinnati a décidé que la veuve est le bénéficiaire de la police d'assurance prise dans une compagnie mutuelle sur la vie du mari et faite payable à ses héritiers, lorsqu'il laisse des frères et sœurs et qu'il n'a pas d'enfants.

La variole a presque complètement cessé ses ravages à Montréal. Le bureau de santé local va en conséquence soumettre bientôt au lieutenant-gouverneur en conseil le retrait de l'Acte relatif à la santé publique, mis en force il y a quelque temps pour combattre le fléau.

Sur motion de M. Richard White de la Gazette, à la dernière réunion de l'association de la presse de Montréal il a été décidé de donner le surplus que la société possède en caisse, soit aux hôpitaux de la ville, soit à Mgr Grandin pour secourir les Métis qui sont actuellement dans la misère.

Un nommé William Graham, ingénieur, a été poignardé à l'épaule et s'est fait complètement dévorer un pouce dans une querelle, la nuit dernière, à Toronto. La police a arrêté un certain Fred McBerney, comme principal auteur de ce barbare attentat. Graham souffre terriblement.

A Québec, dans une cause de Pelletier vs, Gillespie, où le demandeur poursuivait, pour gages M. le juge Casault a décidé que les heures de travail sur les fermes se règlent d'après les saisons, les températures, et que les employés sont obligés de travailler même la nuit pour sauver les récoltes et les que le foin, les grains et les légumes, s'il y a danger qu'elles se perdent par la pluie ou la gelée.

Hier après-midi, John McCan et Wm Hurd, conducteurs de chariots, ont été ensevelis sous une avalanche de terre et de sable, pendant qu'ils étaient à charger leurs voitures dans les sablières de Wesson, au village Seaton, Ontario. Hurd était mort quand on l'a retiré de cette tombe vivante et McCan n'a survécu que quelques instants au sauvetage. Tous deux étaient mariés et Hurd laisse 12 enfants.

M. Wm H. Vanderbilt, communément surnommé le roi des chemins de fer, est mort subitement, vers trois heures hier après-midi.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dam. Thomas Byfield.

3 juin

en sa résidence royale de la 5ème Avenue, à New-York.

Cet événement aussi pénible qu'imprévu a causé un immense émoi dans la grande métropole américaine.

M Vanderbilt était âgé de 64 ans et quelques mois, étant né au comté de Richmond le 8 mai 1821. Il laisse une fortune colossale à ses héritiers, qui sont au nombre de huit, savoir : Cornelius, Wm K, Frederick W., George W. et quatre filles, Mmes E. F. Shephard, Wm Sloan, H. McK. Twombly et Dr Seward Web.

CONSEIL DE VILLE

Etaient présents :—Son Honneur le maire McDougall et tous les échevins.

Le greffier donne lecture de plusieurs lettres et pétitions, entr'autres celle de M. Thackaberry signifiant qu'il a l'intention d'acheter deux lots dans les rues Queen et Sparks pour y ériger une bâtisse destinée à la manufacture des voitures de Shore. Le pétitionnaire demande une exemption de taxes pendant 5 années et le privilège de faire poser une bouillière dans son établissement, après s'être néanmoins conformé aux exigences de l'ingénieur de la cité. Après discussion, une motion de l'échevin Cox, secondé par l'échevin Brown, aux fins de référer la demande en question au comité des manufactures est adoptée sur la division suivante :

Pour—Les échevins Gordon, Hutchison, Cunningham, Cherry, Cox, O'Leary, Whillans, Heney, Germain, O'Keefe, Bingham et Desjardins.—12.

Contre—Les échevins Green, Brown et Durocher, 3.

Le président du comité des finances présente le rapport No 13 recommandant le paiement de différents comptes pour le mois de novembre. Ce rapport est unanimement adopté.

L'échevin Bingham présente le rapport No 32 du comité des travaux publics. Une forte discussion s'engage alors au sujet de l'enlèvement de la neige sur les trottoirs. Les échevins Durocher et Gordon se prononcent contre, donnant pour raison qu'il n'est pas juste de faire payer l'enlèvement de la neige dans les rues principales à certains contribuables qui n'en tirent aucun bénéfice.

Plusieurs échevins prennent la parole et expliquent à l'assemblée que le but du comité des travaux est de s'assurer de donner satisfaction au public en général.

Le rapport est adopté sur division, les échevins Durocher et Gordon votant contre.

Le rapport de l'aqueduc est lu et unanimement adopté. Le président du comité fait en quelques mots le résumé des affaires de l'aqueduc depuis sa mise en opération jusqu'au mois de décembre 1885.

Les chiffres suivants font voir le nombre de contribuables et le revenu de chaque année :

Table with 3 columns: Year, Number of contributors, Revenue. Rows for years 1875 to 1885.

L'échevin Durocher présente le rapport de l'année des marchés, recommandant la vente des perceptions des marchés de la ville par encan et pour argent comptant au lieu de demander des soumissions comme par le passé.

Après discussion, l'ancien système de vente par soumission est maintenu sur division suivante :

Contre—Gordon, Hutchison, Cunningham, Cox, Greene, Whillans et Durocher.—

Pour—Cherry, Brown, O'Leary, Heney, Germain, O'Keefe, Bingham et Desjardins.—8.

Sur motion de l'échevin Desjardins, le greffier fait alors la première lecture d'un règlement à l'effet de

fixer les endroits où doit se faire le débit des viandes fraîches. Et le conseil s'ajourne.

LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Hier, la fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec beaucoup de pompe dans les diverses églises catholiques de la ville. L'assistance des fidèles était nombreuse partout aux exercices du jour et du soir.

ÉGLISE SAINT JOSEPH.

Hier, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, le chœur Saint-Joseph, sous l'habile direction du Révd Père Chaboret, a chanté avec beaucoup de succès la messe de Weber. Notre violoniste distingué, M. F. Boucher, faisait partie de l'orchestre. Les solistes ont été Mmes Genand, Ryan; Miles Fournier, Mahon et Richard; MM. Gauthier, Roy, Fournier, Devlin et Aumond. A l'offertoire, nous eûmes le plaisir d'entendre la voix sympathique de Mme F. Boucher, dans un cantique approprié à la circonstance.

Au salut, après le sermon du Révd Père Gonthier sur la fête du jour, Mmes Emond, Fournier et M. Beaudry rendirent d'une manière remarquable l'Ave verum de Fessy, et Mme Boucher, Mlle Fournier et M. McVeity, ténor, chantèrent avec art l'Ave Maria de Owen, où les difficultés musicales abondent, comme on le sait. MM. Papineau et Beaudry se firent entendre, ensuite, dans un magnifique Tantum ergo.

ÉGLISE SAINT PATRICE

La dédicace du nouveau sanctuaire de l'église St Patrice a eu lieu hier.

Entr'autres éminents personnages ecclésiastiques présents à la cérémonie, on remarquait : Nos Signeurs Duhamel, d'Ottawa, Walsh, de Londres, Ontario, Lorrain, de Pontiac, M. le vicairé-général Routhier le R. Père Tabaret, supérieur du collège St Joseph, le Rév. M. Coffey, du Catholic Record, etc., etc.

Parmi les laïques se trouvaient au premier rang les honorables Costigan et Thompson, MM. Curran, M. P., Baskerville, M.P.P., le maire McDougall, etc., etc.

La démonstration a été très-imposante et très-éclatante.

CERCLE LAFONTANE

Il y aura séance régulière de ce cercle demain soir. Une discussion très intéressante aura lieu et tous les membres sont instamment priés d'être présents.

THEATRE ROYAL

On joue "Arrah-na-pogue" au Théâtre Royal cette semaine. La pièce est du plus haut intérêt et fait salle comble chaque soir.

VERRE DUR

On vient de livrer au commerce à Dresde, en Saxe, un nouveau produit de verrerie qui ne tendrait à rien moins qu'à supplanter le fer dans un grand nombre de ses applications. Il s'agit d'un verre de cristal tellement dur et tenace qu'il ne le cède en rien à la fonte. Il a même sur cette dernière l'avantage d'être absolument inaltérable par les influences atmosphériques. Ce nouveau produit pourra servir pour la fabrication des candélabres, des grilles, des escaliers, des tuyaux de conduite pour l'eau, le gaz d'éclairage, etc... On prétend que la fabrication de ces objets en verre donnerait une économie de 30 pour cent sur l'emploi de la fonte.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara) Ottawa 9 décembre. Minnie O'Connor et Marianne Beauchamp, pour tenir une maison de mauvaise réputation, cause remise à samedi. Casimir Deslauriers, vol, cause remise à samedi.

LE MONDE ET LA VILLE

La glace sur la rivière Ottawa, vis-à-vis New Edinburg, offre un passage sûr aux piétons. Elle mesure plus de deux pouces d'épaisseur.

Il tombe, depuis ce matin, une pluie froide et très-désagréable. Cette pluie rend les trottoirs fort glissants, faisant passer les promeneurs et promeneuses par une série de cabrioles et de chutes on ne peut plus capricieuses et drolatiques.

Un fait qui dénote éloquentement l'importance et les avantages des exploitations minières de La Lièvre, c'est que les cultivateurs de cette région vendent les produits de leurs fermes plus cher à domicile qu'ils ne le pourraient faire en venant aux marchés d'Ottawa.

La faiblesse chez les vieillards, provient, le plus généralement, d'un appauvrissement du sang. Le remède le plus efficace pour rendre à ce dernier sa force est l'emploi du Fer Bravais.

La capitale est visitée par un grand nombre de vagabonds (tramps) à l'heure qu'il est. Particularité remarquable : aucun de ces disciples de dame Paresse ne s'enregistre à la station de police comme venant de Montréal. C'est tout le contraire les années passées, quand il n'y avait pas de variole dans la métropole québécoise.

Le conseil de ville ayant décidé de ne pas vendre à l'encan le droit de collecter les taxes de péage des marchés mais de s'en tenir à l'ancien système, des soumissions seront conséquemment reçues jusqu'à quatre heures de l'après-midi mardi prochain.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs. pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Un nouveau journal quotidien, le Evening Journal, doit paraître demain à Ottawa. M. Defoe, cédant à Star de Montréal, sera directeur de la rédaction, et M. Scott, du Herald, aura la conduite de la partie financière de l'entreprise. Le Evening Journal, comme son nom l'indique, paraîtra le soir. Il sera, paraît-il, indépendant en politique.

A la cour de police, hier matin, W B. Mason a été condamné à subir son procès aux prochaines Assises criminelles pour obtention d'argent sous de faux prétextes et diverses autres charges. Le nommé Perkinson, accusé du vol de volailles commis il y a quelques jours à Rochesterville aura également à s'expliquer devant les jurés.

Hier, à West Templeton, ont eu lieu les funérailles de feu Wm R. McLatchie, l'un des premiers pionniers qui se soient établis dans cette localité. Plusieurs personnages considérables du comté d'Ottawa, entr'autres MM. Alonzo Wright, M. P., les conseillers Kehoe, McElroy et Scharf, assistaient à la cérémonie. Les coins du poêle étaient tenus par MM. R. McElroy, R. Barber, Ferguson, J. Hudson, John Carroll et James Quinn.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc Donnell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Livres de Méditations pour le mois de Novembre

Le mois des Morts, Méditations pour le mois de Novembre, Horloge de la Passion, le Crucifix, le plus beau des livres, manuel de l'Heure Sainte, un Aide dans la Douleur, le Ciel Ouvert, Douleur Passion, l'Âme sur le Calvaire, l'Eucharistie Méditée, Année Spirituelle, Nourriture de l'Âme, Dévotion au Sacré-Cœur, Méditations pour tous les jours.

Les ouvrages sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

PLUMES D'AUTRUCHES

Prisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

Aussi VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

AVIS SPECIAUX

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez Mc Donnell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

On demande 30 filles au magasin de chiffons, No. 257 rue Cumberland. Bons gages, emploi permanent. Alex. Dakus, gerant.

La neige vient de faire son apparition, et s'il vous faut une bonne voiture d'hiver, adressez-vous chez M. P. Boileau, No. 28 rue Clarence. Ce monsieur a en mains, à l'heure qu'il est, plusieurs jolies voitures d'hiver simples et doubles. M. Boileau prend aussi des commandes pour la manufacture de toutes sortes de voitures; les réparations sont également exécutées avec promptitude et à BON MARCHÉ dans ses ateliers.

1000 lbs. de bon beurre à cuisine, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vent : chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Nouveau savon électrique "Vandorne," à 6 cts, chez N. A. Savard.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jongs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Judicial Notice to Creditors

Pursuant to an order of the Chancery Division of the High Court of Justice for Ontario, made in the matter of the estate of Jean Baptiste Parent, and in a cause of Groulx against Ricard, the creditors of Jean-Baptiste Parent, late of the City of Ottawa, in the County of Carleton, who died in or about the month of March, 1885, as on or before the 21st day of December, 1885, to send by post prepaid to L. A. Olivier, of the City of Ottawa, the Solicitor of the Plaintiff, Francis-Xavier Groulx, their christian and surnames, addresses and description, the full particulars of their claims, a statement of their accounts, and the nature of the securities (if any) held by them; or in default thereof, they will be peremptorily excluded from the benefit of the said order.

Every creditor holding any security is to produce the same before me, at my chambers in the Court House, in the City of Ottawa, on the 23rd day of December, 1885, at 10 o'clock in the forenoon, being the time appointed for adjudication on the claims.

Dated this 4th day of December 1885.

W. M. MATHESON, Master at Ottawa.

L'HIVER ! L'HIVER !

J. CÔTE, Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désiraient se procurer des

BORDURES EN PEUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COULEURS, ETC.

128, Rue Rideau.

1000 personnes sont priées de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENÇANT LE 7 DECEMBRE 1885,

On jouera la pièce-secr du "Shanghaun," par Dion Boucault, intitulée :

"ARRAH-NA-POGUE"

Cette composition théâtrale est un récit fidèle de la Rébellion de 98.

Décor et costumes de circonstance.

Prix ordinaires - - 20 et 15cts

Steges reserves - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE

Jeu et Samedi, à 2 heures

ADMISSION : 15 et 25 cts.

Le STOCK de BANQUEROUTE

DE L. L. A. Crison,

Acheté à 47 1/2 cents dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le

25 NOVEMBRE.

Date à laquelle il va nous falloir remettre le magasin à ses propriétaires.

D'immenses transactions vont donc s'accomplir.

Venez de suite, et profitez de cette grande vente de

BONNES MARCHANDISES.

Uniques par les avantages qu'elle offre à l'acheteur.

Etolf s à Robes, Soies, Etolfes de Laine, Couvertes, Articles de Modes, Draps, etc.

A. BLAIS,

NO. 332 RUE WELLINGTON.

FABRIQUE NATIONALE

DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, cuivre et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.

E. BAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation agit, outre la Dyspepsie des Tuberculés, sur le poitrine, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

Préparé par le

Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille.

En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez

ELZEAR ALAIRE, 71 rue Bolton, Ottawa.

26 juillet 1884

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 26, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1 an